

« J'AI CHOISI UN BÂTIMENT EN KIT POUR 31 €/M² »

Éleveur bio en Ile-et-Vilaine, Pascal Jamois a étudié toutes les options avant de construire son bâtiment en kit. Ce choix a permis de réduire la facture de 30 %.

MANQUANT DE PLACE POUR STOCKER du fourrage et du matériel, Pascal Jamois, producteur de lait à Châteaugiron (Ile-et-Vilaine), a cherché la solution la plus économique pour construire un bâtiment. Entre les devis des constructeurs et l'achat d'un bâtiment en kit, l'écart s'élevait à 30 %. Le choix du kit s'est donc facilement imposé.

Le bâtiment offre une surface de 465 m², soit six travées de 6 m sur une largeur de 12,93 m. La hauteur atteint 6 m au faitage et 5 m en bas du toit, ce qui représente une pente à 17 %. Toute l'ossature est métallique, avec des poteaux certifiés IPE de 220 mm. Le bardage et la toiture sont en tôle. La couverture est isolée pour prévenir la condensation. Le bâtiment pourrait donc accueillir des animaux. Cette isolation est garantie vingt ans par le constructeur (SCREB). La facture des matériaux livrés s'élève à 14 500 € HT, soit un coût de 31 €/m².

« CELA RESSEMBLE À UN JEU DE MECCANO ! »

L'entreprise employée pour la construction est venue avec deux télescopiques et une nacelle de 6 m de long. Ces équipements permettent de gagner du temps et d'améliorer la sécurité des personnes sur le chantier. La construction ne nécessite aucune soudure, tout est boulonné. Le matériel requis est donc réduit et le bâtiment est démontable. « Cela ressemble à un jeu de Meccano,



Pascal Jamois et son salarié, Bésik Gvianidze, ont peu participé aux travaux faute de temps. L'autoconstruction aurait permis de réduire encore la facture.

remarque Pascal. *J'aurais pu poser le bardage seul ou avec mon salarié pour réduire un peu la facture.* » Mais il a manqué de temps. Le reste de la construction nécessite presque toujours un minimum de trois

personnes, avec deux télescopiques. Mais le chantier fonctionne mieux avec deux chauffeurs en plus.

Il a fallu deux jours pleins à cinq personnes pour terminer l'ossature. La couverture a réclamé un jour et demi et la pose du bardage sur un seul côté, une demi-journée. Mais il a fallu aussi raccorder le nouveau

bâtiment à l'existant ce qui a pris du temps. De plus, un espace de 3 m de large avait été réservé sur toute la longueur afin de poser le bardage. Cela s'est révélé insuffisant et le manque de place pour circuler

« Le montage par une entreprise a doublé la facture. »

a lui aussi rallongé le temps de chantier. « Sans ces difficultés, l'ensemble aurait pu être terminé en quatre jours avec cinq personnes », estime Pascal Jamois.

Le choix de recourir à une entreprise pour le montage a doublé le prix. Car la facture s'élève à 17 000 €. Il a fallu aussi faire venir neuf camions de cailloux pour remblayer.

Le coût de la préparation se monte à 3 000 €. Pascal pense qu'il aurait pu gagner 2 000 ou 3 000 € en réalisant la fixation par des chevilles sur des plots de béton, à la place du système des crosses d'ancrage.

Pour lui, le premier avantage de ce type de structure réside dans son coût. « Si je devais construire un nouveau bâtiment pour mes animaux, je choiserais un kit. Et je m'arrangerais pour réaliser l'essentiel du montage moi-même. C'est une source importante d'économie. »

Comme il n'est pas propriétaire du sol, l'éleveur est sensible au fait que ce type de structure soit facilement démontable. ■

PASCALLE LE CANN ●●●

MONTAGE DU BÂTIMENT : QUATRE JOURS POUR CINQ PERSONNES

REPORTAGE PHOTOS RÉALISÉ PAR PASCALE LE CANN ET FRÉDÉRIC TOUCHAIS



La première étape vise à préparer les points de fixation au sol. Des barres d'ancrage sont insérées au fond des réservations dans le béton pour pouvoir fixer les poteaux. Tout doit être parfaitement aligné. Un laser est nécessaire pour les positionner.



Entre les deux fermes, des croix renforcent la rigidité sur deux travées de chaque côté. Ils sont boulonnés aux extrémités des poteaux et au centre. Des liernes sont également fixées entre les pannes à deux niveaux. Un chéneau sera ensuite placé en bas de la pente du toit sur toute la longueur. Il servira de gouttière, mais aussi de support de fixation pour les tôles.





Au départ, le faîtage est boulonné au sol, à la main ou à l'aide d'une visseuse. Les pièces sont déplacées avec la fourche du télescopique.



Les fermes sont positionnées à la verticale à l'aide d'un télescopique. Des cales sont placées provisoirement pour permettre le réglage.



Des barres verticales sont fixées sur la crosse d'ancrage dans les réservations faites au sol. Le poteau est boulonné dessus. A ce système de crosses d'ancrage, l'éleveur préfère une fixation directement dans un dé de béton. C'est ce qu'il a fait pour les derniers poteaux. C'est plus simple car le besoin d'alignement parfait n'est plus nécessaire. C'est aussi plus rapide et plus économique.



Une deuxième ferme est posée de la même manière, à 6 m de la première. Une nacelle fixée à un deuxième télescopique permet à deux hommes de placer les pannes. Elles sont boulonnées à angle droit avec six boulons à chaque point de fixation.



Une personne se trouvant dans la nacelle à l'intérieur positionne les tôles de la toiture. Une autre se trouve à l'extérieur dans une deuxième nacelle. Elle assure la fixation en vissant sur le dessus.

Deux rangs de parpaings ont été montés à la base avant d'installer le bardage sur l'une des longueurs.

Un joint est systématiquement posé avec chaque vis.

